



COMMENT S'ORIENTER DANS LA CLINIQUE AUJOURD'HUI ?

L'inconscient aujourd'hui

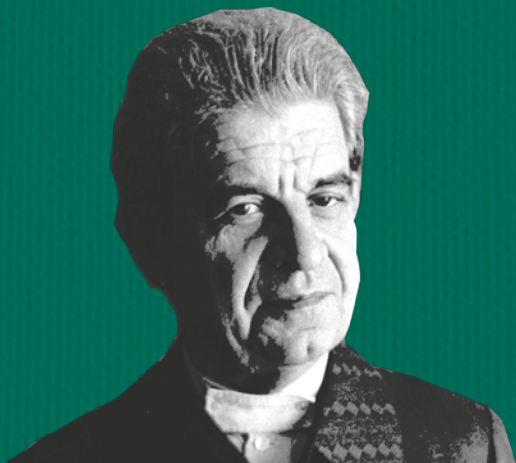
SECTION CLINIQUE CLERMONT-FERRAND

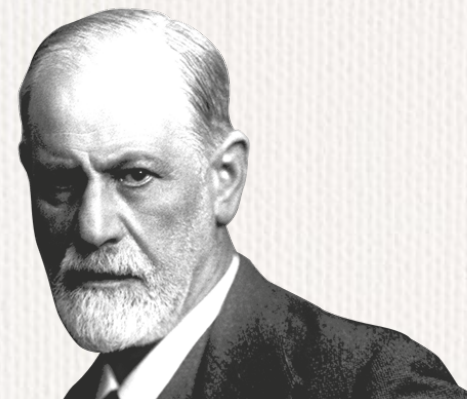
INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN
sous les auspices du Département de
psychanalyse de l'Université PARIS VIII



SESSION
2017

2018





Du Séminaire de Jacques Lacan (1953 – 1980, en cours de publication), on peut dire qu'il a assuré à lui seul la formation permanente de plusieurs générations de psychanalystes.

Cet enseignement, qui restitua et renouvela le sens de l'œuvre de Freud, inspire de nombreux groupes psychanalytiques. A l'origine de la création du Département de psychanalyse, il continue d'orienter son travail. L'Institut du Champ freudien se consacre à son développement.

Le Département de psychanalyse existe depuis 1968. Il fut rénové en 1974 par Jacques Lacan, qui resta son directeur scientifique jusqu'à sa mort en septembre 1981. Il fait aujourd'hui partie de l'Université de Paris VIII (Secrétariat : 2, rue de la Liberté, 93526 Saint-Denis Cedex 02).

L'Institut du Champ freudien s'inscrit dans le cadre associatif. Il a pris la suite, en 1987, du Cercle de clinique psychanalytique (1976). Secrétariat : 31, rue de Navarin, 75009 Paris.

Après Barcelone, Madrid, Bruxelles et Rome, après Bordeaux, la Section clinique de Clermont-Ferrand est créée en 1992. Elle ne se situe pas dans le cadre d'un groupe psychanalytique, même si ses enseignants sont d'orientation lacanienne. Cette expérience nouvelle à Clermont-Ferrand, a pour but d'assurer un enseignement fondamental de

psychanalyse, tant théorique que clinique, qui s'adresse aussi bien aux travailleurs de la « Santé mentale », psychiatres, médecins, psychologues, orthophonistes, éducateurs, infirmiers, etc., qu'aux psychanalystes eux-mêmes et aux universitaires, aux étudiants intéressés par ce savoir particulier.

Participer à la Section clinique n'habilite pas à l'exercice de la psychanalyse.

Une attestation d'études cliniques sera délivrée aux participants.

La prochaine session aura pour thème :

**« Comment s'orienter dans la clinique ?
L'inconscient aujourd'hui »**

Elle se déroulera de septembre 2017 à juin 2018, elle est constituée d'un module, comprenant un séminaire théorique, un séminaire pratique, deux présentations de malades, un enseignement des présentations de malades, un séminaire de recherche et un atelier d'introduction à la psychanalyse.

Le séminaire de recherche avec l'ensemble des enseignants est ouvert aux participants. Ce séminaire aura lieu la veille de chaque regroupement, à 20h 30, au local d'UFORCA, d'octobre à juin.

Il est animé par les membres du **CERCLE UFORCA-Clermont-Ferrand**.

INTRODUCTION

Jacques-Alain
Miller



Le diplôme de psychanalyste n'existe dans aucun pays au monde. Il ne s'agit pas d'un hasard ou d'une inadvertance : La raison en est liée à l'essence même de la psychanalyse.

On ne voit pas bien en quoi peut consister l'examen de la capacité à être analyste, puisque l'exercice de la psychanalyse est d'ordinaire privé, réservé à la confiance la plus intime accordée par le patient à l'analyste.

Admettons que la réponse de l'analyste soit une opération, est-ce à dire une interprétation, sur ce que nous appelons l'inconscient. Cette opération ne pourrait-elle pas constituer un matériel d'examen ? D'autant plus que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse et est même utilisée par des critiques de manuels, documents et inscriptions.

L'inconscient freudien se constitue seulement dans la relation de parole que j'ai décrite : il ne peut être validé en dehors de celle-ci et l'interprétation analytique est convaincante non en soi mais par les effets imprévisibles qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le contexte même de cette relation. Il n'y a pas de porte de sortie.

Seul l'analysant pourrait attester alors la capacité de l'analyste, si son témoignage

n'était altéré, souvent dès le début, par l'effet du transfert. Comme nous le voyons, le seul témoignage valable, le seul susceptible de donner une certaine garantie concernant le travail, serait celui de l'analysant « post-transfert » encore disposé à défendre la cause de l'analyste.

Ce que nous appelons ainsi « témoignage » de l'analysant est le noyau de l'enseignement de la psychanalyse, en tant que ce qui a pu se clarifier, dans une expérience essentiellement privée, est susceptible d'être transmis au public.

Lacan a institué ce témoignage sous le nom de « passe » (1967) et a défini l'enseignement dans sa formulation idéale, le « mathème » (1974). Entre les deux, une différence : le témoignage de la passe, encore chargé de la particularité du sujet, est limité à un cercle restreint, interne à un groupe analytique, pendant que l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, est pour tous – (et, dans ce cas, la psychanalyse entre en contact avec l'université).

L'expérience est conduite en France depuis quatorze ans à Paris. Elle fut à l'origine de la création de la Section clinique de Bruxelles et de Barcelone, de Londres, Madrid et Rome, mais aussi en France, pour la première fois, à Bordeaux.

Il faut déterminer clairement ce qu'est et ce que n'est pas cet enseignement.

Il est universitaire, il est systématique et gradué, il est dispensé par des responsables qualifiés et conduit à l'obtention de diplômes.

Il n'est pas une habilitation lacanienne, que cela se situe à Paris, Rome, ou Bordeaux, que cela soit proposé par des organismes publics ou privés. Ceux qui y assistent sont appelés participants, terme préféré à celui d'étudiants, pour souligner l'importante initiative qu'ils devront prendre – le travail fourni ne sera pas extorqué : cela dépend d'eux, il sera guidé et évalué.

Il n'est pas paradoxal d'affirmer que les exigences les plus sévères concernent ceux qui se mesureront avec la fonction d'enseignants du Champ freudien, fonction sans précédent dans son genre : puisque le savoir se fonde dans la cohérence, trouve sa vérité seulement dans l'inconscient, en d'autres termes, dans un savoir dont personne ne peut dire « je sais ». Cela signifie que cet enseignement ne peut être exposé que s'il est élaboré sur un mode inédit, même s'il est modeste.

Il commence avec la partie clinique de cet enseignement.

La clinique n'est pas une science, elle n'est pas un savoir qui se démontre ; c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, on ne fait pas que suppléer aux carences d'une

psychiatrie qui laisse de côté sa riche tradition classique pour suivre les progrès de la chimie, nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'hystérie).

Dans un même temps, les présentations de malades compléteront l'enseignement.

En conformité avec ce qui, autrefois, a été fait sous la direction de Lacan, nous avançons petit à petit.

Jacques-Alain Miller

(Ce texte, transposé de l'italien, est « L'introduction à la Section clinique de Rome »)

L'inconscient
aujourd'hui

L'inconscient aujourd'hui

LE SÉMINAIRE THÉORIQUE

L'œuvre de Freud est structurée autour de deux éléments essentiels : l'inconscient et la sexualité. A la fin du XIXe siècle, avec les sujets hystériques, névrosés, en découvrant la détermination inconsciente des symptômes, Freud a aussi mis en évidence la cause sexuelle.

D'une part, le symptôme est structuré par le langage et d'autre part, ce qui tend à se dire, et à se satisfaire dans le symptôme, c'est un désir sexuel. La cure psychanalytique s'est ainsi d'abord proposée comme interprétation du symptôme, c'est-à-dire révélation du désir sexuel qui tente de s'y satisfaire. Dans la cure, sous transfert, l'interprétation des formations de l'inconscient – lapsus, acte manqué, mot d'esprit, rêve – est mise au service de la révélation du contenu de l'inconscient comme sexuel. Mais Freud apercevra aussi, au-delà du symptôme déchiffrable, l'existence du fantasme qui structure la modalité dominante de la satisfaction pour un sujet. Il sera aussi amené à considérer qu'à côté du désir sexuel (*Eros*), il convient de considérer l'incidence de la pulsion de mort (*Thanatos*). Le psychisme et le corps se trouvent ainsi le lieu de la cohabitation entre ces deux vecteurs essentiels et contradictoires. Dès lors la question de l'interprétation est posée.

Lacan reprendra à nouveaux frais la découverte freudienne. Il fera intégralement le parcours freudien avec l'appui d'abord de la dialectique hégélienne, puis de la linguistique, de la logique ensuite, de la topologie enfin – nettoyant la psychanalyse de tout vitalisme biologisant. C'est lui qui établit que l'inconscient est structuré comme un langage. C'est alors le triomphe de l'interprétation et de la catégorie du désir que Lacan portera aux nues de la psychanalyse,

jusqu'à faire du désir de l'analyste l'élaboration ultime d'une cure. La production du sens permet la levée du symptôme. Et puis, lui aussi, découvrira les limites de l'interprétation et l'incidence du fantasme auquel il donnera un statut majeur, qu'il logicisera en y faisant apparaître son objet *a*, semblant de réel, mais aussi la pulsion de mort qu'il nommera jouissance. Mais, à la différence de Freud, la porte d'entrée de Lacan n'est pas la névrose mais la psychose. C'est peut-être ce qui lui a permis de considérer dans le langage les deux états du signifiant : le signifiant articulé S1-S2 qui a un effet de signification et le signifiant tout seul S1 qui a un effet de jouissance.

On peut dire que le premier temps de la psychanalyse aura été de prendre appui sur le signifiant articulé dans l'interprétation pour développer toutes les ressources qu'il contient dans la cure. Or, la cure bute sur un point d'ininterprétable. La répétition est le signe de cette butée. C'est ici que le recours à l'autre statut du signifiant montre son opérativité.

Ainsi, d'un côté, il y a l'inconscient interprétable, l'inconscient transférentiel qui se mobilise dans la cure. C'est celui qui est porté par la dynamique du désir comme sexuel. Et d'un autre côté, il y a l'inconscient réel lesté par la jouissance, comme tel ininterprétable. Mais mobilisable, traitable par le maniement du signifiant tout seul, par la coupure, par la nomination.

Là-dessus, de Freud à Lacan, le XXe siècle est passé, et la leçon de la psychanalyse a diffusé dans le siècle. En psychiatrie et en psychologie, elle a contribué à éclairer la détermination inconsciente du normal comme du pathologique. Au-delà, c'est dans l'ensemble de la culture qu'elle a diffusé. L'existence de l'inconscient et l'incidence du désir sexuel ont été intégrés au discours courant. De l'art moderne,

à la littérature et au théâtre, de l'opéra à la musique rock et jusque dans la mode et la publicité, on a inclus, récupéré, la découverte freudienne.

Le XXe siècle aura aussi été celui du déchaînement de la pulsion de mort – outillée par la technoscience – dans une mesure jamais atteinte dans l'histoire de l'humanité. Quelque chose en a été fondamentalement modifié du symbolique et de son efficace.

La même technoscience alliée au capitalisme s'est mise à produire à foison des objets, des produits, des services, des technologies qui subvertissent le désir en tentant de le saturer par des *plus-de-jouir* en toc.

Par ces contingences, l'inconscient a été frappé, marqué, remanié – et Lacan, le seul en son temps dans la psychanalyse, en a tiré pour nous les conséquences.

Alors, qu'est l'inconscient aujourd'hui ? Répondre à cette question suppose de recueillir les émergences de l'inconscient, la pluralité de ses manifestations. Et, oui, on ne saurait le prédire mais seulement en faire l'état des lieux. Toutefois, et cela nous servira de boussole cette année, on peut relever ce qui déjà s'annonce. Formulons-le ainsi : ce qui *reste inconscient* à notre époque, c'est moins le désir que la jouissance, moins la sexualité que la pulsion de mort, moins le sens que le hors-sens.

De tout cela la cure psychanalytique est le lieu de recueil par excellence, car « le collectif n'est rien que le sujet de l'individuel » (Lacan). Il n'y a pas de séparation de l'individuel et du collectif en tant que le collectif n'est rien d'autre que la collection des individus. C'est pourquoi, il n'y a pas à distinguer le clinique du politique.

C'est pourquoi on peut en tirer des conséquences, en prendre de la graine, dans toutes les pratiques qui mettent en jeu la relation de parole. On peut s'en orienter dans la clinique, dans ce que chacun suscite et recueille dans les pratiques de parole.

CALENDRIER

9h à 10h 30 : Séminaire pratique
10h 45 à 12h 15 :
Enseignements des présentations de malades
14h à 16h 30 : Conférence du séminaire théorique

16 septembre 7 octobre 18 novembre

16 décembre 13 janvier 10 février

17 mars 28 avril 26 mai

16 juin

LIEU

local d'UFORCA,
11 bis, rue Gabriel-Péri
63000 Clermont-Ferrand

CONFÉRENCES

Cette année, trois conférenciers seront invités.

Samedi 13 janvier 2018 : 14h à 16h 30
MARIE LAURENT
« titre à préciser »

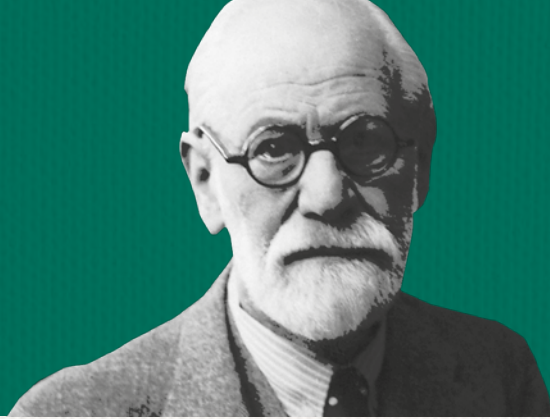
Samedi 26 mai 2018 : 14h à 16h 30
ANAËLLE LÉBOVITS-QUENEHEN
« titre à préciser »

Samedi 16 juin 2018 : 14h à 16h 30
CAMILO RAMIREZ
« titre à préciser »

2017 - 2018

ARGUMENT

*L'inconscient
aujourd'hui*



PRÉSENTATIONS DE MALADES Les présentations seront faites par Michèle Astier, Jean-François Cottès, Hervé Damase, Valentine Dechambre, Simone Rabanel, Jean-Robert Rabanel, Jean-Pierre Rouillon et Claudine Valette-Damase.

LIEU

au CHU,
Service du Pr Llorca

CALENDRIER

Mardi 15h à 17h
3 octobre 2017
7 novembre 2017
5 décembre 2017
2 janvier 2018
6 février 2018
6 mars 2018
3 avril 2018
15 mai 2018
5 juin 2018

LIEU

Le lieu des présentations
sera précisé sur le site
de la Section clinique

CALENDRIER

Vendredi 15h à 17h
6 octobre 2017
17 novembre 2017
15 décembre 2017
12 janvier 2018
9 février 2018
16 mars 2018
27 avril 2018
15 juin 2018

LE SÉMINAIRE PRATIQUE

Ce séminaire offre la possibilité aux participants d'exposer un cas de leur pratique et de le questionner à la lumière de l'orientation lacanienne de la psychanalyse. C'est un moment important et apprécié.

Les participants, qui s'engageront dans ce travail, seront accompagnés par un enseignant de leur choix, pour la mise en forme et la construction du cas présenté, au cours d'entretiens préalables.

A chaque rendez-vous de la session, le séminaire pratique commencera la journée. Les participants seront répartis en deux groupes.

Articulé au thème de l'année, « L'inconscient aujourd'hui », ce séminaire est l'occasion de cerner les questions cliniques rencontrées, voire les problèmes dans la mise en jeu des pratiques comme pratiques de la parole.

Il s'agira d'une nouvelle lecture du réel et de la jouissance contemporaine.

Afin que tous les participants se sentent plus directement concernés, il est rappelé que les pratiques autres que cliniques peuvent prendre place pour interroger leur rapport à la psychanalyse.

ENSEIGNEMENTS DES PRÉSENTATIONS DE MALADES

La Section clinique de Clermont-Ferrand permet à ses participants d'assister aux présentations de malade et de s'en enseigner. Elles sont organisées dans les services de psychiatrie du CHU, du CHS Ste-Marie et de la Clinique de l'Auzon, intéressés par cet apport clinique. Ce module de formation se déroule en deux temps : la présentation dans le service étant suivie d'une reprise dans les enseignements de la session.

Le dispositif de la présentation consiste en un entretien d'un psychanalyste avec un patient proposé par un médecin du service. L'entretien se déroule devant une assistance composée de soignants et de participants de la Section clinique. L'assistance est rigoureusement silencieuse et attentive. Chacun peut prendre des notes.

La présentation se déroule sans protocole ni questionnaire, avec la seule offre de dire et une attention orientée par les principes analytiques. Ainsi, c'est moins le trajet du patient qui retient notre attention que la façon dont le sujet, dans l'effort qu'il fait pour le relater, déploie une énonciation singulière. Qu'entendons-nous alors au-delà du sens commun de son histoire ? Quels sont les points d'achoppement, de réticence, de décrochage ? Qu'est-ce qui sous-tend le récit de cette tragédie humaine ? Quelle position subjective ? Quel rapport au signifiant ? Quelle jouissance ? Quelles impasses ? Quelles solutions le patient a-t-il pu trouver dans le passé ? Quels nouages et dénouages sont à l'œuvre ? Etc.

Comme Jacques-Alain Miller nous l'indique dans « L'inconscient et le corps parlant », la clinique du parlêtre est la clinique à laquelle nous avons affaire aujourd'hui. Ce n'est plus le sens, ni la signification, ni le « vouloir dire » qui sont au cœur de la clinique au XXI^e siècle, mais une clinique où la question de la souffrance et de la satisfaction sont au premier plan. L'alliance entre le discours capitaliste et le discours de la science en proposant des solutions immédiates à tout un chacun a produit un changement dans les manifestations de l'inconscient. La psychanalyse doit en tenir compte pour inventer un traitement inédit et singulier à l'impossible à supporter et pour avoir chance de répondre aux impasses de la civilisation.

La rencontre, comme mode privilégié de la contingence, la rencontre avec un analyste peut être ainsi l'occasion pour le sujet de tisser les fils d'un témoignage qui donnera à entendre à chacun qui y consentira sa langue singulière.

SEMINAIRE DE RECHERCHE

LIEU

au local d'UFORCA,
11 bis, rue Gabriel-Péri
63000 Clermont-Ferrand

CALENDRIER

**Vendredi
20h 30 à 22h 30**
6 octobre 2017
17 novembre 2017
15 décembre 2017
12 janvier 2018
9 février 2018
16 mars 2018
27 avril 2018
15 juin 2018

LIEU

au local d'UFORCA,
11 bis, rue Gabriel-Péri
63000 Clermont-Ferrand

CALENDRIER

**Jeudi
20h 30 à 22h 30**
9 novembre 2017
23 novembre 2017
7 décembre 2017
11 janvier 2018
25 janvier 2018
1 mars 2018
22 mars 2018
5 avril 2018
26 avril 2018

PARTICIPATION FINANCIERE

20 euros pour l'année.
Elle sera réglée
indépendamment de
l'inscription à la session

Le Séminaire de recherche est destiné à tous les participants de la Section clinique.

Chaque année, un nouveau thème de travail est proposé et fait l'objet d'exposés suivis d'une séquence de questions et discussion.

Le Séminaire de recherche sera le lieu de la préparation du prochain Colloque Européen UFORCA. Il aura pour thème : « Le pousse-à-la-femme ».

C'est parmi les contributions rassemblées par les Sections cliniques que les interventions au Colloque seront sélectionnées.

Les textes de la Section clinique de Clermont seront rassemblés par Jean-François Cottès.

ATELIER D'INTRODUCTION A LA PSYCHANALYSE

Depuis 2010, la Section clinique de Clermont-Ferrand propose un atelier d'introduction à la psychanalyse afin de permettre une étude des textes de Freud et de Lacan.

Dans cette période où la psychanalyse a une place de plus en plus réduite dans les enseignements dispensés à l'Université, où elle est aussi sévèrement critiquée, la Section clinique de Clermont-Ferrand fait cette offre à l'intention des étudiants des cursus universitaires en médecine, psychologie, lettres, philosophie, des écoles d'assistants sociaux, d'éducateurs, d'infirmiers ainsi que des jeunes professionnels et de toute personne intéressée.

Le projet est de donner des repères sur des points importants de la théorie analytique, en lien avec la pratique. Chaque séance sera animée par un enseignant différent. Une question nouvelle sera abordée chaque fois. Une place sera faite à la discussion et il sera proposé aux participants de contribuer au travail par un bref commentaire de texte ; des précisions sur le déroulement des séances seront données lors de la première réunion.

- Section clinique d'Aix-Marseille
- Antenne clinique d'Amiens-Reims
- Antenne clinique d'Angers
- Section clinique d'Athènes
- Programme psychanalytique d'Avignon
- Section clinique de Barcelone
- Programme psychanalytique de Bastia
- Section clinique de Bordeaux
- Antenne clinique de Brest-Quimper
- Section clinique de Bruxelles
- Section clinique de Buenos Aires
- Section clinique de Clermont-Ferrand
- Antenne clinique de Dijon
- Antenne clinique de Gap
- Antenne clinique de Genève
- Antenne clinique de Grenoble
- Antenne clinique de Liège
- Collège clinique de Lille
- Section clinique de Lyon
- Section clinique de Milan
- Antenne clinique de Mons
- Collège clinique de Montpellier
- Programme psychanalytique de Montréal (en formation)
- Antenne clinique de Namur
- Section clinique de Nantes
- Section clinique de Nice
- Section clinique de Paris Saint-Denis
- Section clinique de Paris Ile-de-France
- Section clinique de Rennes
- Section clinique de Rome
- Antenne clinique de Rouen
- Section clinique de Strasbourg
- Section clinique de Tel Aviv
- Collège clinique de Toulouse
- Antenne clinique de Valence

Ce bulletin, électronique, paraît chaque mois. Il est composé de différentes rubriques :

« Le rire d'Eole » : l'éditorial,

« Travaux d'UFORCA » : des textes d'enseignements et de travaux issus des Sections cliniques,

« Lanceurs d'alertes » : avec sous-rubriques traitant de l'actualité en lien avec la clinique,

« Lacan sens dessus dessous » : interview d'un analyste à propos d'une phrase de Lacan qui a résonné pour lui.

Les numéros sont archivés sur le site d'UFORCA www.lacan-universite.fr/archives-ironik/

SÉCRETARIAT

Les inscriptions et les demandes de renseignements concernant aussi bien l'organisation pédagogique qu'administrative doivent être adressées à :

Section clinique de Clermont-Ferrand

32 rue Blatin,
63000 Clermont-Ferrand
Tel : 04 73 93 68 77
www.sectionclinique-clermont-ferrand.fr

Conditions générales d'admission et d'inscription :

Pour être admis comme participant de la Section clinique, il n'est exigé aucune condition d'âge ou de nationalité.

Il est, par contre, recommandé d'être au moins du niveau de la deuxième année d'études supérieures après la fin des études secondaires. Des demandes de dérogation peuvent cependant être faites auprès de la Commission d'organisation.

Les admissions ne sont prononcées qu'après au moins un entretien du candidat avec un enseignant.

Le nombre des places étant limité, les inscriptions se feront dans l'ordre d'arrivée des demandes.

IRONIK!

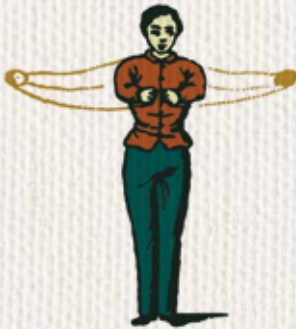
LE BULLETIN UFORCA POUR L'UNIVERSITÉ POPULAIRE JACQUES-LACAN

INSTITUT du CHAMP FREUDIEN

sous l'égide du Département de
psychanalyse de l'Université PARIS VIII

SECTION CLINIQUE CLERMONT-FERRAND

**Association UFORCA Clermont-Ferrand
pour la formation permanente**



SECRÉTARIAT

32, rue Blatin
63000 Clermont-Ferrand
Tel : 04 73 93 68 77

www.sectionclinique-clermont-ferrand.fr

DIRECTEUR

Jacques-Alain MILLER

COORDINATION

Jean-Robert RABANEL

ENSEIGNANTS

Michèle ASTIER
Philippe BOURET
Jean-François COTTES
Hervé DAMASE
Valentine DECHAMBRE
Christian FONTVIEILLE
Luc GARCIA
Françoise HÉRAUD
Michel HÉRAUD
Jean-Robert RABANEL
Simone RABANEL
Jean-Pierre ROUILLON
Claudine VALETTE-DAMASE
Alain VIVIER